

Un lynchage retrace lâ??histoire de la pyramide raciale dâ??IsraË«l

Description



Par Orly Noy, le 21 juillet 2020

Lâ??acquittement de deux IsraË«liens dans le lynchage dâ??un demandeur dâ??asile Æ©rythrÆ©en rÆ©vÆ©le Æ© quel point la suprÆ©matie blanche est profondÆ©ment ancrÆ©e dans lâ??institution politique dâ??IsraË«l.

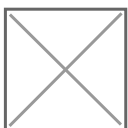
Ils sont des centaines Æ© assister Æ© une cÆ©rÆ©monie commÆ©morative en lâ??honneur du demandeur dâ??asile Æ©rythrÆ©en Haftom Zarhum, dans le sud de Tel Aviv, le 21 octobre 2015. (Tomer Neuberg/Flash90)

Æ© Pour des raisons qui restent peu claires, ils Æ©taient de ceux qui soupÆ©sonnaient le dÆ©funt dâ??Æ©tre le terroriste, et en raison de ce soupÆ©son, il a Æ©tÆ© abattu par lâ??agent de sÆ©curitÆ© de la gare routiÆ©re centrale Æ©.

Tels sont les mots Æ©crits lundi par le juge Aharon Mishnayhot, du tribunal du district de Beâ??er Sheva, pour lâ??acquittement de deux des quatre IsraË«liens accusÆ©s dans [le lynchage du demandeur dâ??asile Habtom Zarhum](#), en octobre 2015. Zarhum se trouvait Æ© la gare routiÆ©re centrale de Beâ??er Sheva quand Muhannad al-Okabi, de la ville bÆ©douine de Hura, a ouvert le feu et tuÆ© un soldat israË«lien. Le prenant pour lâ??agresseur, un agent de sÆ©curitÆ© a tirÆ© sur Zarhum, aprÆ©s quoi un groupe de soldats sâ??est mis Æ© le frapper alors quâ??il gisait dans son sang Æ© terre.

Il y a beaucoup Æ© dire sur le jugement ignoble rendu par Mishnayhot, celui-ci Æ©tait auparavant Æ© la tÆ©te des tribunaux militaires en Cisjordanie occupÆ©e. CommentÆ©sons par cette simulation dâ??innocence dans Æ© pour des raisons qui restent peu claires Æ©. En rÆ©alitÆ©, les raisons du meurtre sont trÆ©s claires pour tous : si on a soupÆ©sonnÆ© Habtom Zarhum dâ??avoir commis lâ??agression, câ??est parce quâ??il Æ©tait un Noir dans un Æ©tat juif suprÆ©maciste blanc.

La documentation vidÆ©o de lâ??Æ©vÆ©nement montre Zarhum en train de courir pour sa vie aux cÆ©tÆ©s de toutes les autres personnes prÆ©sentes Æ© ce moment dans la gare. Il nâ??y avait aucune raison de soupÆ©sonner que câ??Æ©tait lui le tireur, parmi tous les autres. Sâ??il avait Æ©tÆ© blanc, alors le risque quâ??il soit considÆ©rÆ© comme un suspect et abattu par lâ??agent de sÆ©curitÆ© aurait Æ©tÆ© nul.



Ils sont des centaines à assister à une cérémonie commémorative en l'honneur du demandeur d'asile Örythraen Haftom Zarhum, dans le sud de Tel Aviv, le 21 octobre 2015. (Tomer Neuberg/Flash90)

L'acquiescement des Israéliens qui ont participé au lynchage est intervenu juste le lendemain du jour où¹ le ministre des Finances, Yisrael Katz, annonçait qu'il avait bloqué un ensemble d'aides destinées à des organisations à but non lucratif afin que l'argent du gouvernement n'aille pas à des organisations qui soutiennent les demandeurs d'asile africains. La proximité entre l'annonce de Katz et le jugement de Mishnayot peut être fortuite, mais les deux font partie de la même déshumanisation des demandeurs d'asile.

Quand le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour diffuser le message que les demandeurs d'asile en Israël ne sont pas considérés comme des êtres humains et que leur vie est donc quantifiée et négligeable et qu'ils peuvent faire l'objet de toutes sortes d'injustices -, il n'y a aucune raison de supposer qu'un juge qui a affûté ses capacités professionnelles dans les territoires occupés soit celui qui imprégnera un sens à la vie et à la mort d'un homme lynché.

Quatre hommes ont été traduits devant le tribunal pour ce lynchage : deux en civil et deux en uniforme. Les deux en civils ont été condamnés dans le cadre d'une négociation de peine. L'un à cent jours de prison qui se sont terminés en travail d'intérêt public, et au versement de 2000 NIS à la famille des victimes. L'autre a été emprisonné pour quatre mois et a dû verser la même indemnisation. Lundi, Mishnayot a acquitté le soldat des FDI, Yaakov Shamba, et l'agent du service pénitentiaire, Ronen Cohen. Cela aussi est loin d'être une coïncidence. Les deux ont refusé de signer un accord sur la peine, prétendant qu'ils préféreraient se rendre devant le tribunal, alors qu'en réalité, ils avaient une très bonne raison d'agir ainsi : ils savent qu'en Israël, les autorités non seulement légitiment, mais encouragent en fait l'instinct qui pousse à tuer chez ceux qui portent un uniforme.

Les statistiques derrière cette affirmation sont sans équivoque et inquiétantes. Il y a quatre ans, l'organisation israélienne de défense des droits de l'homme, B'Tselem, annonçait qu'elle [cessait de coopérer avec les FDI](#) (Forces de défense israéliennes), y compris avec leur système d'enquête militaire, après être arrivée à la conclusion que cela n'était rien de plus qu'une feuille de vigne pour les crimes commis par les soldats. Entre 2000 et jusqu'à ce que cette décision soit rendue, B'Tselem a déposé [739 demandes](#) d'ouverture d'enquête pour des dossiers où des Palestiniens ont été tués, mutilés ou agressés par des soldats. Seuls, 25 de ces dossiers ont abouti à une mise en accusation.

Ceci n'est pas seulement vrai pour l'armée mais encore pour la police : au cours de ces six dernières années, des policiers ont tué [16 citoyens israéliens](#). Pas un seul policier n'a été condamné. Ces statistiques ont joué assurément un rôle dans la décision de Shamba et Cohen pour aller devant le tribunal : il n'y a pratiquement personne dans l'institution israélienne qui souhaite voir les soldats ou les policiers réfléchir deux fois avant de sortir leur arme et d'ouvrir le feu. Sur des personnes basées, bien sûr.



Des membres de la famille et des sympathisants assistent à une cérémonie en l'honneur de Solomon Tekah, abattu et tué à Kiryat Haim par un policier mis en congé le 30 juin 2019, à Kiryat Haim, le 10 juillet 2019. (Flash90)

Il y a cinq ans, au cours de toute une série d'attaques au couteau et la voiture bloquée par des Palestiniens, Shlomo Haim Pinto a poignardé Uri Razkan dans la ville de Kiryat Ata, dans le nord d'Israël. Pinto soupçonnait Razkan, un juif Mizrahi à la peau noire, d'être palestinien et il a décidé de le tuer (Pinto dira plus tard au tribunal qu'il avait une « [vocation spirituelle](#) » pour poignarder un Arabe). Pinto a été condamné à 11 ans de prison pour tentative de meurtre. S'il avait été en uniforme, peut-être que le juge lui aurait acquitté sur la base d'un « doute raisonnable ».

Maintenant, pensez-à [Yehuda Biadga](#), [Solomon Tekah](#), [Shirel Habura](#), [Yacoub Abu al-Qiâ??an](#), [Kheir Hamdan](#), [Sami Al-Jaâ??ar](#), et à tant dâ??autres citoyens israË©liens qui ont ã©tã© abattus par la police, et vous verrez exactement comment la pyramide de la race fonctionne en IsraË©l. Si vous ã©tes un homme à la peau basanã©e, vous faites partie dã©jã dâ??un groupe à haut risque. Les juifs qui sont tuã©s par des hommes en uniforme pourraient peut-ã©tre recevoir plus dâ??attention de la part des mã©dias, mais cela ne signifie pas quâ??ils recevront justice. Les non-juifs tuã©s par des hommes en uniforme devraient ã©tre reconnaissants sâ??ils ne sont pas dã©clarã©s à « terroristes » aprã©s leur mort. Les civils juifs israË©liens qui tuent des civils juifs israË©liens peuvent payer un prix pour leur crime. Et les civils non juifs qui sont tuã©s par des civils juifs israË©liens ? Leurs familles recevront 2000 shekels une fois quâ??elles auront mis leur proche en terre.

Orly Noy est rã©dactrice à « Local Call », militante politique, et traductrice de prose et de poã©sie du persan. Elle est membre du conseil exã©cutif de Bâ??Tselem et une militante du parti politique Balad.

Traduction : BP pour lâ??Agence Mã©dia Palestine

Source : [+972 Magazine](#)

date crã©ã©e
2020/07/23